Allégresse en rouge et blanc

Autor(en): **Eckert, Heinz**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **33 (2006)**

Heft 4

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

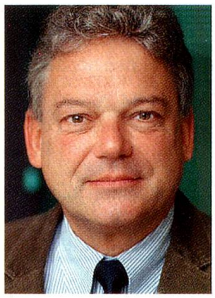
http://www.e-periodica.ch

Allégresse en rouge et blanc

A son retour à l'aéroport de Zurich, après sa défaite contre l'Ukraine, l'équipe nationale suisse de football a été fêtée comme si elle était devenue championne du monde. Un enthousiasme que même une désastreuse série de penalties n'a pas altéré. Par dizaines de milliers, fans suisses, tout de rouge et blanc vêtus, avaient d'ailleurs pris le chemin de l'Allemagne pour transformer les matchs des footballeurs helvétiques en véritables parties à domicile. Par milliers, dans les villes, sur des écrans géants, ils ont suivi leur équipe fétiche et vibré à ses exploits dans les matchs de poule. Partout l'on a agité des drapeaux suisses et revêtu des t-shirts rouges à croix blanche. Le pays s'est plongé dans une folle ambiance de fête. Du jamais vu. Et même la malheureuse élimination en huitième de finale n'est pas parvenue à ternir bien longtemps cette bonne humeur. Car le Mondial en Allemagne n'était qu'un début: «Après la Coupe du monde, direction l'Euro. Rendez-vous en 2008» a lancé le Credit Suisse, sponsor principal, sur des annonces d'une page entière, exprimant ce que nous tous ressentons. Dans deux ans, chez elle, la Nati visera le titre européen. Que la fête continue!

Presque aucun sportif n'a jusqu'ici déclenché en Suisse une vague d'enthousiasme aussi phénoménale que celle qu'ont suscitée les joueurs de l'équipe nationale de football et leur entraîneur Jakob «Köbi» Kuhn. Et jamais la Suisse n'avait connu une sélection dégageant autant de sympathie et incarnant à ce point un pays moderne et cosmopolite. Les Senderos, Dzemaili, Djourou, Barnetta et autre Cabanas – descendants polyglottes d'immigrés – ont leurs origines à l'étranger, jouent dans les championnats européens les plus huppés, affichent une attitude positive, démontrent une saine ambition et sont fiers d'être suisses. Prudents face à la presse, ils ne tergiversent toutefois pas quant à leur objectif: obtenir le plus grand succès pour eux-mêmes et leur pays. Des Suisses sûrs d'eux et convaincus. Ce qui est loin d'aller de soi.

Dans les années nonante, le slogan «La Suisse n'existe pas» attirait encore l'attention sur la Suisse. Une Suisse avec laquelle la génération de mai 68, la Gauche et la presse peinaient à s'identifier. Tout acte patriotique était alors assimilé à une conviction de droite. Mal vus, les drapeaux constituaient des symboles militaires ou de la droite bourgeoise. La fin de la guerre froide a permis de calmer les tensions.



Heinz Eckert

Expo.02 a même donné naissance à une authentique «suissitude»: très à la mode, les accessoires à la croix suisse constituent désormais un commerce juteux.

Les jeunes d'aujourd'hui vivent une relation détendue avec leur patrie et sont fiers de leur passeport à croix blanche. Et ils ne sont pas les seuls: un sondage représentatif révèle que 78 % des personnes interrogées sont fières d'être suisses. En 2004, ils n'étaient que 74 %, tandis qu'auparavant, la question de l'identité nationale n'avait même jamais été posée.

Kurt Imhof, sociologue, y voit une évolution positive: «La démocratie a besoin de croire en la communauté et il est réjouissant de voir que patriotisme ne soit plus synonyme d'appartenance à l'UDC.»

«Etre suisse, c'est super» a déclaré un designer de 28 ans dans une interview.

C'est un vent nouveau qui souffle. «Le chauvinisme est une affaire de dosage», constatait Peter von Matt, auteur littéraire, lors d'un entretien à ce sujet. «Contrôlé, il fait du bien, intensifie la joie de vivre et rend entreprenant. Et sur la durée, toute forme d'autocritique acerbe devient contre-productive.»

HEINZ ECKERT, RÉDACTEUR EN CHEF

5
Courrier des lecteurs

5
Ecouté pour vous: jazz suisse

7
Images: le Lac des Quatre-Cantons

8
Quelle énergie pour la Suisse?
Les experts répondent.

13
Portrait:
une femme rayonnante au Conseil fédéral

14
Informations officielles du DFAE

16
Les pionniers suisses de l'Himalaya

18
Avenches – du rock dans les arènes

19
Politique: la nouvelle loi sur l'asile

20
Informations de l'OSE

22
Nouvelles offres de Soliswiss

23
En bref

Photo de couverture:
Doris Leuthard, Conseillère fédérale. Photo: Keystone

IMPRESSUM: La «Revue Suisse», qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 33e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en 21 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 380 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.
■ DIRECTION ÉDITORIALE: Heinz Eckert (EC), rédacteur en chef; Rolf Ribi (RR), Alain Wey (AW), Gabriela Brodbeck (BDK), responsable des pages «Informations officielles du DFAE», Service des Suisses de l'étranger du DFAE, CH-3003 Berne. René Lenzin (RL), Palais Fédéral. Traduction: CLS Communication AG ■ ADRESSE POSTALE: Éditeur/rédaction/publicité: Organisation des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3006 Berne, Tél. +41 31 356 61 10, fax +41 31 356 61 01, PC 30-6768-9. Internet: www.revue.ch ■ E-MAIL: revue@aso.ch ■ IMPRESSION: Zollikofer AG, CH-9001 St-Gall. ■ CHANGEMENT D'ADRESSE: prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne.
Le numéro CHF 5.– ■